

NEWS

43 /

COEXISTENCES / MAI 2024

NEWS

43 /

Témoignages

Alors que la guerre continue à faire rage en Israël / Palestine, que chaque jour amène son lot d'actualités bien éloignées de notre idéal de paix, nous nous proposons de vous donner des nouvelles de quelques partenaires sur place. Comment vivent-ils cette période si difficile ? Quel est le quotidien d'un acteur, d'une actrice de la paix au milieu d'un conflit d'une telle intensité ? Les témoignages que nous vous proposons de lire sont pour la plupart des réponses à des messages que certains parmi nous ont envoyé.

TÉMOIGNAGES / 24 FÉVRIER AU 15 AVRIL 2024 3

ADRESSE

COEXISTENCES
CH-1000 LAUSANNE
INFO@COEXISTENCES.CH

NEWS

43 /

TÉMOIGNAGES REÇUS / 24 FÉVRIER AU 15 AVRIL 2024

24 FÉVRIER

Ce jour-là, A. du Beit Ha'Gefen à Haïfa, a répondu à un mail de soutien du comité de Coexistences. En effet, nous avons appris par Haaretz du 7 février que les autorités de Haïfa lui avaient interdit d'organiser la rencontre qu'il avait prévue autour de la traduction en hébreu du roman de Colum Mc Cann, *Apeirogon*, qui raconte l'histoire de deux pères du Forum des familles endeuillées.

Chers amis,

Merci beaucoup pour votre soutien !

Je crois que même si l'événement n'a pas eu lieu à Beit Ha'Gefen, il a quand même eu lieu et a attiré beaucoup d'attention (plus de 200 personnes y ont participé) et, plus important encore, il a sensibilisé le public à l'importance de la liberté d'expression.

Il est encourageant et chaleureux de savoir que vous suivez nos activités et que vous êtes là pour nous aider.

J'espère que nous aurons l'occasion de nous retrouver autour d'un programme commun.

Best wishes to all!

AVANT LE 3 MARS

En ce qui concerne nos autres partenaires, les nouvelles sont plutôt sombres.

S. de Jérusalem a raconté qu'elle était complètement déprimée et a préféré envoyer un article (fort et en colère) d'Eva Illouz, sociologue, qui parle du contrat social rompu entre le peuple israélien et son gouvernement. En ajoutant « c'est sans parler de ce qui se passe à Gaza ».

M. (son fils) a d'immenses doutes sur l'avenir du pays. Il semble très déprimé et amer aussi.

E. de Galilée partage ces sentiments et opte pour un repli (d'abord travailler à l'interne pour la société israélienne). Au début du conflit, elle ne voyait aucun innocent à Gaza. Nous ne savons pas où elle en est aujourd'hui.

M., israélienne, est bouleversée par ce qui est perpétré à Gaza. Très critique de ne pouvoir trouver d'information dans les médias israéliens, elle s'informe dans les médias étrangers.

NEWS

43 /

TÉMOIGNAGES REÇUS / 24 FÉVRIER AU 15 AVRIL 2024

Delphine, membre du comité, est en contact régulier avec **M. du groupe YAP** (Young Ambassadors for Peace). Il y a quelques jours, il lui a écrit que désormais il n'avait plus aucun espoir : la situation dans les Territoires palestiniens occupés et à Jenin en particulier est vraiment très dure. Il a partagé des images de rues creusées par les bulldozers israéliens. Nous savons que des Palestiniens d'Israël et des TPO pensent partir pour toujours, la zone est dans une telle souffrance. Tout le monde passe désormais par Allenby (poste frontière avec la Jordanie), quand ils peuvent sortir.

T. qui est venu en Suisse l'an passé, est très laconique. Il répond par des images de scènes de rues dévastées par les chars, des immeubles bloqués (comme si la rue montait contre les immeubles). Il est infirmier, il est posé, il a le feu de la médecine, il a voyagé (un peu, pour des formations), il est de nature joyeuse. Mais il est aussi lucide. Il a mis en suspens sa participation au groupe **YAP**.

I. doute de ses valeurs et de son travail à **Roots**. Il ne pense pas que ce qui se passe relève de l'auto-défense d'Israël (il se référait aux exécutions par un commando dans l'hôpital de Jenin, et à ce qui se passe à Gaza). Il a été sorti de groupes WhatsApp par ses collègues juifs israéliens.

A. (venue en Suisse avec les jeunes du **YMCA de Jérusalem**) dit qu'elle ne va pas bien, elle aussi doute de ses valeurs et de son travail. Mais comme **I.**, elle a besoin des revenus de son travail dans des organisations binationales.

Du groupe des facilitateurs et facilitatrices venu-e-s en Suisse en été 2023, nous avons reçu plusieurs messages :

S. a enregistré au tout début novembre une interview en sanglots (par une amie qui est journaliste, Fanny). Elle a pris part au cours du dernier mois à deux réunions régionales, dont une sur le jour d'après en Israël-Palestine.

S. se dit être en colère. Tout en essayant d'analyser ce qui se passe. Lui et **K.** choisissent leurs mots très attentivement dans leurs échanges professionnels dans un environnement mixte. Il ressent un fossé entre les mots qu'il utilise dans ses contacts sociaux et son sentiment intérieur. Il se sent contraint au silence.

K. va un tout petit peu mieux, les cours à l'uni sont comme un apaisement, mais elle y croise aussi des soldats, ce qui lui est difficile car elle pense à ce qui est fait à Gaza. Mais là où elle travaille, une organisation mixte, les relations sont fortes et solidaires.

N. dit que le dialogue est impossible en ce moment, il participe activement à l'initiative «A Land for All, 2 states 1 homeland».

NEWS

43 /

TÉMOIGNAGES REÇUS / 24 FÉVRIER AU 15 AVRIL 2024

J. anime des groupes de parole binationaux à *Tech2Peace*, ils ont passé une semaine à Chypre pour un séminaire.

R. poste sur Facebook des choses douces, empathiques.

A. (qui collecte de l'argent pour faire des colis de dons) rapporte que tous les travailleurs palestiniens ont perdu leurs permis de travail en Israël. Les gens commencent à vendre leurs meubles pour pouvoir manger. Les routes de sortie de très nombreuses villes et villages ont été bloquées par des blocs de béton. Pour pouvoir se rendre d'une ville à une autre, les gens ne peuvent plus utiliser leurs voitures et doivent escalader ces barrages et prendre des taxis. Elle dit que Ramallah même a été bloquée, fait rare dans son expérience, et ne l'avoir jamais vue aussi vide de vie.

Plusieurs de nos contacts vivant en Cisjordanie disent se sentir en très grand danger au vu des nombreuses attaques des colons avec le soutien passif de l'armée.

Pourtant le groupe des facilitateurs et facilitatrices continue de faire des séances de travail. Une en novembre, une le 1^{er} février, la troisième le 1^{er} avril. D'un côté les participants témoignent de la même très grande dégradation de la situation dans les TPO, comme les autres témoignages en font état plus haut. Beaucoup des participants du groupe sont extrêmement inquiets et déprimés, plusieurs craignent que la même nature de violences vienne à se déployer dans les TPO.

De l'autre, le plaisir de se retrouver était évident et fort : le groupe continue d'être un refuge et une source de force et de solidarité et la réunion a été fructueuse. Plusieurs réunions vont suivre à un rythme rapproché pour répondre aux besoins et attentes tant professionnelles qu'émotionnelles de ses membres. Aucun ne pense que le dialogue peut être mené comme avant.

Une facilitatrice israélienne nous a aussi décrit son désespoir complet face à ce qui est fait en son nom, et ne trouve pas les mots pour exprimer tous ses sentiments.

NEWS

43 /

TÉMOIGNAGES REÇUS / 24 FÉVRIER AU 15 AVRIL 2024

2 AVRIL

Ce texte nous a été transmis par S. de Jérusalem :

C'est le calme après la tempête.
C'est le calme avant la tempête.
Nous savons ce qui s'est passé.
On a repris une vie normale.
Nous savons ce qui est encore à venir.
On égarera cette vie normale.
La guerre est là, et plus est à venir.

Vivre la vie, c'est comme attendre de boire le vin déjà tiré.
Quelque chose ne va pas.
Ce qui ne va pas est que ça va.
La normalité est d'une inquiétante étrangeté.
Un simulacre.
Sortir manger, rire, profiter de la vie entre amis.
Et puis le visage d'une fille sur une affiche.
Elle est toujours là-bas, loin de toute normalité.
Chaque jour, un enfer sur terre.
Nous n'entendons pas ses cris pendant le dîner.

Assis sur la plage, regardant les vagues.
Un peu de soleil, un peu d'insouciance.
À seulement 80 km de là, les mêmes vagues déferlent.
La même mer.
Monstrueusement proscrire.
La plage comme toujours.
Des gens allongés pour bronzer.
Des corps allongés sans vie.
La plage reste oisive.

Un festival dans le nord le week-end dernier.
En l'honneur de l'un des enfants du coin tombé.
La scène pleine, les gens dansent en rythme.
Au fond, un mémorial.
Le martèlement de la musique.
La lueur des bougies allumées.
Les adolescents passent des larmes à la fête.
Et vice versa.
Un spectacle grotesque.
Une décharge nécessaire.

NEWS

43 /

TÉMOIGNAGES REÇUS / 24 FÉVRIER AU 15 AVRIL 2024

La vie continue, on s'en assure.
La résilience, elle aussi, a son coût.
Imagine Yom haZikaron.
Imagine Yom haAtzmaut.
Que faisons-nous cette année ?
Il y a tant à pleurer.
Il y a tant à honorer.
Présence versus anéantissement.
Ce petit territoire est un bout de terre en enfer.

Rien de tout cela ne va.
Aucun de nous ne va.
Comment pouvons-nous juste continuer ?
Comment ne pouvons-nous pas ?

JUDITH OFFENBERG, LE 2 AVRIL 2024

15 AVRIL

E. vit à Jérusalem. Elle nous écrit :

Nous vivons des moments hallucinants, on voit des missiles iraniens de notre balcon interceptés heureusement un à un. Sauf pour cette petite fille de 10 ans et sa famille... Ces moments douloureux vont-ils vers de nouvelles résolutions pacifiques ? Dur d'y croire. Mais ils jouent comme un révélateur des réels projets des uns et des autres. On peut être mal gouvernés et être du côté de la liberté et de la vie. Et continuer à faire pression sur ses dirigeants. Cela pourrait aussi arriver en Iran. Inch Allah. Mais il faut tenir le coup, ce qui n'est évidemment pas chose facile.

ET APRÈS ?

Nous savons qu'il y a des groupes qui travaillent au jour d'après. Une quinzaine d' alumni de l'organisation *New Story Leadership* (<https://www.newstoryleadership.org/>) travaille à un plan de communication pour faire entendre leur voix ; par ailleurs un workshop réunissant 70 personnes – 35 de chaque bord, non seulement des activistes de la paix, mais également des journalistes, businessmen, avocats etc. ont pris part à un premier workshop à Genève en vue de réfléchir « au jour d'après ». Le processus devrait comporter plusieurs étapes.

Nous espérons que ces quelques témoignages vous permettront de prendre la mesure des sentiments de nos partenaires en Israël / Palestine. Il s'avère que si la situation générale est de plus en plus désespérante, certains acteurs de la paix restent solidaires et continuent à dialoguer ensemble.

LE GROUPE COMMUNICATION, 4 MAI 2024